
Composition française. École normale d'instituteurs de Rouen. 1ère année. Année scolaire 1938-1939

Numéro d'inventaire : 2016.12.7.2

Auteur(s) : Robert Devaux

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1938

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Copie double

Mesures : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : La façade de la cathédrale de Rouen, le soir.

Mots-clés : Rédactions

Élément parent : 2016.12.7

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 2 p.

Lieux : Rouen

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

NOM DE L'ÉLÈVE :

Devaux R

1^{re} Année - Section A

Date :

23 Novembre 1898

Composition Française

Observations du Professeur :

Description seulement parallèle. Vous répétez trop souvent le même effet, et votre style est parfois gauche. 2 verbes "stac". Quelques notations humoristiques, cependant.

Note :

11

SUJET :

La façade de la cathédrale de Rouen,
le soir

Une petite bruine froide tombe sans arrêt et sous cette pluie et la lumière diffuse du crépuscule, l'énorme masse de la cathédrale se découpe sur le ciel blafard. La Tour St Romain apparaît d'un blanc lugubre et sale, comme lavée par la pluie incessante. Seules les fenêtres ogivales s'inscrivent en noir sur le blanc de la pierre, et le clocheton prend peu à peu une couleur bleu-noir pendant que les gargouilles et les croix se détachent sur un ciel plus clair. A droite, la tour de Beurre est d'une teinte sombre et sinistre, entre les deux, la dentelle de pierre des 4 clochetons, blanche comme le lin se découpe sur le ciel noir.

A mesure que la nuit tombe, le gâble du portail se détache sur la rosace centrale et les saints, à l'abri de la pluie dans leurs niches semblent sortir pour jeter un regard de commisération au jour qui meurt. Des paradis, les derniers pigeons s'envolent, ombres vivantes

Monsieur ne peut calmer.

